

Le 15 janvier 1867, tous les corps français étaient échelonnés entre Mexico et Vera Cruz.

Le général Douay avait son quartier général à Puebla.

Le maréchal Bazaine fit alors vendre publiquement les chevaux et les harnachements qui ne valaient plus les frais de transport; il donna en même temps l'ordre au Commandant de l'artillerie à Mexico, de détruire les projectiles des canons de siège français, de faire parquer à l'intérieur de la citadelle les pièces de campagne mexicaines qui se trouvaient sur les remparts, et enfin de noyer les poudres.

La Légion Belge fut embarquée le 20 janvier; les volontaires autrichiens, le 21.

Le Maréchal Bazaine précédant une forte arrière-garde, partit de Mexico le 5 février.

Deux jours auparavant, le Commandant en chef avait fait publier la proclamation suivante :

« Corps expéditionnaire du Mexique.

» Quartier général à Mexico, 3 février 1867.

» Mexicains,

» Dans peu de jours, les troupes françaises quitteront Mexico.

» Durant les quatre années qu'elles ont passées dans votre belle capitale, elles n'ont eu qu'à se féliciter des relations sympathiques qui se sont établies entre elles et la population.

» C'est donc au nom de l'Armée Française qu'il commande, en même temps que sous l'impression de ses sentiments personnels, que le Maréchal de France Commandant en chef prend congé de vous.

» Je vous adresse donc les vœux communs que nous formons pour la chevaleresque nation mexicaine.

» Tous nos efforts ont tendu à établir la paix

intérieure. Soyez assurés, et je vous le déclare au moment de vous quitter, que notre mission n'a jamais eu d'autre objet, et que jamais il n'est entré dans les intentions de la France de vous imposer une forme quelconque de gouvernement contraire à vos sentiments.

» Maréchal BAZAINE. »

Le 13 février, l'Empereur entra en campagne à la tête des troupes rassemblées par Marquez.

Huit jours plus tard, Sa Majesté s'enferma dans Queretaro, où après une résistance de trois mois, Elle était obligée le 15 mai de remettre son épée à Escobedo.

Le 19 juin 1867, l'empereur Maximilien tombait héroïquement sur le Cerro de la Campana, en prononçant d'une voix claire et ferme ces dernières paroles :

» Je meurs pour une cause juste, celle de l'indépendance et de la liberté du Mexique. Que mon sang marque la fin des malheurs de ma nouvelle patrie!

» Vive le Mexique! »









